

Feuilles Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire
44000 NANTES - C.C.P. 2364-59 E. NANTES

30e année

NOVEMBRE 1985

n° 255

La prochaine réunion de la Société Nantaise de Préhistoire se tiendra au Muséum d'Histoire Naturelle, à Nantes

le DIMANCHE 10 NOVEMBRE 1985, à 9 h 30

Nous pourrons écouter deux causeries :

- "PLUSSULIEN et l'extraction de la dolérite à l'époque néolithique, par M. Patrick LE CADRE.

Cet exposé, prévu pour la dernière séance, n'avait pu être présenté, en raison de l'heure tardive.

- "ENSERUNE, un oppidum pré-romain de l'Hérault", par M. SCHILTZ.

De nombreuses diapositives seront projetées.

A PROPOS DES "CART-RUTS" DE MALTE

(Suite)

Ces ornières, qui les traçaient ? Quand ? Où allaient-elles ? Par quels moyens furent-elles creusées ? Dans quel but ? Et si elles ont été faites par un chariot, quel animal le tractait ? Avait-il des roues ou des patins pour glisser ? Voici quelques-unes des questions posées.

Les archéologues ont admis que les gens de l'Age du Bronze moyen (1500 B.C.) en étaient les auteurs. Bien évidemment, certains sillons ont pu être tracés au Bronze récent (1000 B.C.), et il semble que l'origine de certains d'entre eux - comme à Wardija ta'Zuta et à Ta'Cenc (Gozo) où il y a des dolmens - puisse remonter au Bronze ancien.

Si l'on cherche à dater les dernières utilisations des "cart-ruts", on s'aperçoit que cela varie grandement. Certains étaient manifestement abandonnés dès l'époque charnière entre Bronze moyen et Bronze récent : ainsi à Saint-George's Bay où des silos à grains les entamaient. D'autres sont coupés par des tombes puniques, qui elles-mêmes sont peut-être antérieures à l'arrivée des Carthaginois à Malte en 600 B.C. Mais il y a de bonnes raisons de penser que d'autres ont vu leur usage perdurer durant l'époque romaine... En observant le terrain et le nombre limité de routes que les charettes agricoles, même montées sur de hautes roues, pouvaient emprunter pour escalader les crêtes rocheuses et les promontoires, on comprend que les habitants auraient pu trouver plus pratique d'utiliser les "cart-ruts" durant leur séjour. Dans certains endroits, ceci dura probablement jusqu'à ce que les habitants aient rallié Melita et la citadelle de Gozo, qui furent fortifiées par les Romains pour leur sécurité. Mouvement de population et abandon des "cart-ruts" ont pu ne pas avoir été terminés avant la fin du premier siècle de notre ère...

Comme on l'a noté plus haut, on trouve des traces de "cart-ruts" sur les crêtes, sur des plateaux...

"Quant aux cart-ruts qui descendent des falaises, et semblent se précipiter dans la mer, comme deux paires à Saint-George's Bay, l' explication qu'on en donne est celle d'un effondrement du terrain, consécutif à un enfouissement de l'île, dû à un basculement au sud-est, d'environ 3 mètres au cours des 3.500 dernières années.

La largeur moyenne entre deux rainures des sillons est de l'ordre de 1,40m. On peut en déduire, ainsi que le suggère le nom qui leur est attribué, qu'ils ont été través par des "chariots" - dont la nature reste à définir -, bien qu'initialement ils aient pu avoir été esquissés à la main dans le but de diriger le "chariot" dans une direction donnée. Dans beaucoup d'endroits où les traces disparaissent sur des distances plus ou moins grandes, on présume que les "chariots" traversaient des zones où le rocher était recouvert de terre ; a contrario, des terrasses construites pour gagner des terres agricoles (à l'époque historique) oblitèrent les ornières.

Le plan général des "cart-ruts" reliant des sites du Bronze ancien, fait apparaître une circulation intense pour le transport de marchandises, peut-être de la terre... ou n'importe quoi d'autre !

Ceci pour expliquer les largeurs et des profondeurs considérables des cart-ruts en certains points. Les plans en forme d'aiguillages et de "gares de triage" attribués au Bronze ancien suggèrent de plus l'existence d'un nombre important de "chariots", et de multiples allées et venues.

Les "chariots" en question sont généralement supposés être similaires aux "traînées" des Peaux-Rouges d'Amérique : un timon de chaque côté et une plateforme à mi-distance en arrière, les hommes étant la force de traction. Un harnais devait se trouver en avant pour permettre d'exercer cette traction.

Il y a quelques années, une expérience fut tentée par la B.B.C. pour déterminer si un tel engin aurait pu avoir des roues. On prouva alors que la profondeur des

"cart-ruts" aurait empêché l'usage de roues, car celles-ci n'auraient pu décrire leur courbe. On en déduisit en conséquence que l'extrémité des timons devait avoir été spécialement munie d'un patin de pierre, car le timon aurait été complètement usé en peu de temps s'il avait été en contact direct avec la surface de la roche, et de plus n'aurait jamais lui-même usé la pierre en la creusant de tels sillons. Cependant, aucune découverte significative ne venait étayer expérience et raisonnement...

(Suite et fin dans le prochain bulletin)

COTISATIONS

MEMBRES ACTIFS..... 60 F

MEMBRES JUNIORS..... 30 F

Si ce n'est déjà fait, mettez-vous à jour de vos cotisations. Merci

L I V R E S

La préhistoire est une science qui évolue très rapidement ; depuis quelques années, les découvertes se multiplient à un rythme accéléré, en particulier sur le continent africain, qui n'en finit pas de livrer de nouveaux fossiles...

La SOCIETE NANTAISE DE PREHISTOIRE s'efforce de vous tenir au courant des apports concernant les connaissances sur nos ancêtres ; mais elle ne peut souvent qu'annoncer telle fouille ou évoquer telle recherche, sans entrer dans le détail. Pour approfondir les travaux des préhistoriens et autres spécialistes du passé, rien ne vaut sans doute de se reporter à leurs publications, où on pourra puiser maintes informations passionnantes et enrichissantes. Nous ne pouvons donc que vous inciter à la lecture.

Est-il besoin de rappeler que la BIBLIOTHEQUE de la S.N.P., qui comporte de nombreux ouvrages scientifiques, des revues et tirés-à-part, est à la disposition de ses membres, pour leur fournir la documentation qu'ils recherchent.

Les fêtes de fin d'année invitent aux cadeaux... Vous trouverez ci-après une petite sélection de livres récents traitant de préhistoire, que vous aurez sans doute plaisir à lire, ou à offrir à ceux de vôtres qui se posent des questions sur nos lointaines racines.

D. JOHANSON et M. EDEY - LUCY, une jeune femme de 3.500.000 ans. Traduit de l'américain par O. Demange. Edit. LAFFONT , 1983, 441 pages.

Lors d'une mission au Hadar, en Ethiopie, en 1974, Donald JOHANSON, paléoanthropologue, découvre par une chance extraordinaire les vestiges d'un hominidé remontant à 3,5 millions d'années. Le squelette, presque complet, est celui d'une jeune femelle, rendue célèbre sous le prénom de "Lucy".

D'autres restes osseux, plus fragmentaires, furent recueillis au cours des campagnes qui suivirent, jusqu'en 1977 et après 1980. Ces découvertes ont permis d'"insérer Lucy dans un schéma d'évolution hominienne".

Maurice TAIEB - Sur la terre des premiers hommes.

Edit. R. LAFFONT, Paris 1985. 329 pages, illust. en noir et en couleurs.

Amateurs de géologie et de paléontologie y trouveront un complément à l'ouvrage cité précédemment.

M. TAIEB a été l'inventeur du site d'Hadar en Ethiopie, et a dirigé pendant sept ans l'Expédition Internationale de recherches de l'Afar : il sait nous faire revivre l'aventure vécue sur le terrain. L'accent est mis sur le rôle du géologue, "architecte du passé", minutieux chercheur qui restitue, grâce à des observations précises, les paysages où évoluèrent nos ancêtres et les événements géologiques qui se sont succédés dans ces régions aujourd'hui bien inhospitalières.

L.-R. NOUGIER - Premiers éveils de l'homme.

Paris, 1984, Lieu Commun. 335 pages, illustrations.

A travers les manifestations artistiques et les témoignages divers laissés par l'homme préhistorique, l'auteur part en quête de l'âme et du cœur de nos ancêtres.

De Lucy à l'homme de Lascaux, NOUGIER passe en revue les manifestations artistiques, cultuelles, techniques..., nous rendant familier un être doté des mêmes dons et des mêmes aspirations que nous !

Ce livre est une excellente approche de la préhistoire.

Albert DUCROS - Préhistoire de la France.

Coll. Espaces Temps, Edit. NATHAN, 208 pages.

Cet ouvrage de vulgarisation intelligente, fort bien

illustré, offre, à tous ceux que la préhistoire intéresse, le récit passionnant de nos origines, l'apparition du rameau humain et l'éveil progressif de l'intelligence.

La reconstitution du passé à travers les vestiges matériels laissés par les hommes préhistoriques (prospection, fouilles, travaux de laboratoire), les méthodes de datation, les civilisations préhistoriques, l'Homme de Néandertal, l'Homme de Cro-Magnon..., les premiers paysans, l'art mégalithique... font l'objet d'autant de chapitres remarquablement documentés et d'une lecture agréable, qui nous montrent "la continuité des civilisations, dont aucune -aussi originale paraît elle - n'existerait sans les précédentes".

Un guide des sites préhistoriques (France, Belgique, Luxembourg et Suisse) donne un inventaire des lieux préhistoriques visitables et des musées abritant des collections préhistoriques ; mieux qu'une conclusion à l'ouvrage, c'est une invitation au voyage et à la découverte des richesses de notre lointain passé.

Un livre pour adolescents et esprits curieux toujours jeunes !

Pierre GOULETQUER - Le livre des premiers hommes.
Edit. GALLIMARD, 1984. 92 pages, ill. en couleurs.

L'auteur est bien connu de plusieurs d'entre nous, pour avoir participé, notamment, aux fouilles de la Butte-aux-Pierres, et pour ses études sur les industries du sel.

De l'apparition des premiers primates à la découverte de l'écriture par les Sumériens, quelque 70 millions d'années se sont écoulées. Des espèces préhumaines ou humaines surgissent, disparaissent, sont remplacées par d'autres, de plus en plus proches de l'homme moderne. Au fil des pages de ce petit livre, destiné aux enfants, on découvre l'évolution de l'outillage, des techniques, de l'art.

La chronologie met en parallèle civilisation européenne et civilisation du Proche-Orient, ce qui n'est pas toujours très évident dans les esprits.

A notre avis, c'est une très bonne initiation.

INFORMATIONS DIVERSES :

Parmi les films qui seront projetés au Musée Dobrée, Place Jean V, à Nantes, nous avons relevé ceux qui ont pour thème la préhistoire :

- du 2 au 6 décembre :

L'ART AU MONDE DES TENEBRES.

Quatre films réalisés par Mario Ruspoli en 1983 : les origines ; l'âge du renne ; les grandes inventions de Lascaux ; la civilisation magdalénienne.

Chaque film : 50 mn.

- du 9 au 13 décembre :

L'AUBE DES HOMMES - La Fleur qui brûle... le Feu.

Réalisation : René Chanas, 1976. 55 mn.

- du 16 au 20 décembre :

L'AUBE DES HOMMES - Bêtes, Hommes et Dieux.

Réalisation : René Chanas, 1976. 54 mn.

Les projections auront lieu l'après-midi à 15 h et 16 h 30.

Des changements pouvant intervenir dans le calendrier des projections, se renseigner au musée...
